

PAUSE DEJEUNER

I- Assemblée générale de la CNARELA, 13 heures 30- 15 heures 30

a- En préambule :

- approbation de l'ordre du jour, du compte rendu du précédent bureau (cf procès verbal).
- Remerciements FAC CLERMONT-FERRAND pour prêter gracieusement la salle où nous travaillons.
- Remerciements à PALLAS pour organisation et réussite des journées d'EUROCLASSICA et pour la qualité des interventions de Frédéric et Gisèle Dronne et pour celle d'Annie Collognat.

b- Bilan Euroclassica :

- 23 représentants européens ; 43 français.
- Succès indéniable grâce à Pallas.
- Nombreuses interventions de membres de la CNARELA : Dominique Augé, Mireille de Biasi, Yves Ouvrard, Jacqueline Soumastre, François Cam
- Élection d'un nouveau président : après l'Autrichien Alfred Reittermayer, ce sera José Navarro, Espagnol.
- Travail lancé par Peter Glatz : *European symbol*, idée d'un ouvrage européen sur la dette de l'Europe à l'égard des Romains et la manière dont chaque pays transmet cet héritage et conçoit sa pédagogie du latin.
- Travail en cours déjà bien avancé : le Curriculum (*vestibulum – janua- cella- thesaurus*) : un parcours linguistique en forme de parcours initiatique avec à chaque étape un volet théorique des attendus lexicaux, grammaticaux, syntaxiques et culturels (littéraires) et un volet pratique de questionnaires QCM et d'exercices.
- L'année prochaine à Marienbad ? Non, à Vilnius.

c- Bilan de la rentrée 2011 –

- le secondaire : concurrence des options ; services éclatés, services trop souvent encore typés « langues anciennes » pour certains collègues qui n'enseignent plus le français, ce qui contribue à déséquilibrer les services des Lettres Modernes. Sur tous ces sujets, il faut absolument plus de détails et aussi plus d'adhésions de jeunes collègues pour avoir du poids auprès du ministère.
- Le supérieur : situation inégale : ici avec augmentation agréable d'effectifs (partant notamment de la diminution dans le secondaire, historiens, philosophes et littéraires veulent en savoir plus. Cependant l'engagement jusqu'à la préparation des concours et l'enseignement reste fragile). Ailleurs, diminution inquiétante. Le problème aigu reste celui des concours : où placer la préparation au CAPES ? à l'agrégation ? Avant ou après le MASTER 2 ? En cas d'échec où placer une seconde préparation

au concours ? Nécessité de reconstruire des cours de préparation séparés de ceux du Master 2. Nombreux problèmes aussi de postes redéployés (ex Metz). Nombreux problèmes aussi de remplaçants.

d- Préparation d'actions :

- contacter les associations de parents d'élèves (PEEP/FCPE) pour expliquer les effets pervers des dernières réformes.
- Agir rapidement pour constituer des groupes de réflexion sur l'enseignement des langues anciennes au cœur de chaque « bassin de formation » (dixit le Ministère).
- Mandater le bureau pour écrire diverses motions :
 - dénonciation de tout ce qui entrave le choix du latin en 2^{nde}, notamment si l'option est « oubliée » des documents officiels.
 - Demande d'audience au ministère
 - Exigence de participer au colloque public désigné par les IPR de chaque académie. L'existence de ce colloque manque de lisibilité. Il semble être sur le PLAN NATIONAL DE FORMATION (ex PAF) Ce colloque devrait se dérouler fin janvier/ début février. Demander à son propre IPR de représenter les lettres classiques. En principe comment sont choisis les 4 représentants de chaque académie ?
- Pour le supérieur :
 - entretenir les effectifs : que chaque université vienne présenter dans les lycées – y compris ceux qui sont loin de l'université – sa plaquette de présentation des lettres classiques et explique ses moyens, ses objectifs, ses résultats auprès des 2ndes, Premières, Terminales, Prépas.
 - Ne pas hésiter à créer des partenariats entre secondaire et supérieur, notamment pour aider à la réalisation de TPE lettres- philo - histoire- antiquité, théâtre – mais aussi pour orienter les enseignements d'exploration par rapport à des spécialisations universitaires cohérentes.
- Pour les concours :
 - nécessité de mieux diffuser nos points de vue (médiatisation).
 - Nécessité de faire du porte à porte auprès de chaque candidat à l'élection présidentielle de 2012 pour qu'ils s'engagent concrètement et clairement et expriment leur thèse sur le recrutement des professeurs et la place des lettres classiques.
 - Interroger chaque syndicat sur ses positions sur les mêmes questions.
 - Plus particulièrement poser la question de la disparition du caractère disciplinaire (spécialiste) des concours au profit de la seule compétence administrative.

Commentaire personnel : se méfier de la thèse actuelle : c'est aux masters de vérifier les compétences disciplinaires, il revient aux concours de vérifier les compétences administratives (agir en fonctionnaire). Il faudrait argumenter contre cette finalité des concours qui change leur rôle dans l'histoire de l'enseignement en France).

Mais, je trouve qu'il faut se méfier presque plus encore de la réaction larvée au lieu d'être ouverte qui consiste à infléchir les nouvelles épreuves pour leur réinjecter la discipline sous couvert d'administratif : ces attitudes, peu franches, admettent le changement qui, à terme, s'imposera.

Le SNES semble préférer « attendre » ; seul le SNALC s'est élevé contre la disparition progressive du caractère disciplinaire des concours.

- **Énorme problème posé par le CAPES INTERNE DE LETTRES CLASSIQUES où cette disparition est acceptée même si un amendement permet de passer par tirage au sort l'une des trois disciplines.**
 - **Rapport sur la mastérisation :**
 - **constat d'échec de ce qui existe : calendrier- cahier des charges – problème des reçus-collés (les admissibles qui échouent à l'oral et sont, de fait, exclus de la session suivante puisqu'on doit s'inscrire avant la fin de la session précédente.**
 - **Ces candidats ont donc le master 2 mais pas le concours. Doivent-ils tout repasser ? pour combien de session leur master est-il valable ?**
 - **Et le stage ? quelle finalité ? Quelle forme ? quels moyens ?**
 - **Quel avenir pour l'agrégation ? (intégrée à la mastérisation ?) Que penser de la progressive disparition dans le secondaire au profit de nominations comme PRAG sans égard pour leur niveau dans leur discipline. Devient un diplôme de premier grade universitaire. Mais les agrégés deviennent les « soutiers » de l'université.**
 - **Pour le secondaire : veiller à ce que dans chaque conseil d'administration soit présent un professeur de lettres classiques (donc soit élu, comme titulaire ou comme remplaçant).**
- e- **Situation des ARELA : inégale d'une académie à l'autre : nombre d'adhérents, renouvellement des générations.**
- **Ne pas oublier de fournir une version papier et une version électronique de chaque bulletin ou revue.**
 - **Ne pas oublier d'en envoyer un exemplaire aux membres du bureau de la CNARELA.**
 - **Idées pour l'avenir : faire des conférences itinérantes pour sensibiliser les ARELA, proposer là-bas ce qui réussit ici ; échanger des conférences ; et faire transformer ces échanges en « journées de formation ».**
- f- **Questions diverses :**

- **Problème administratif de la CNARELA : désormais DEPARTEMENT DE GREC SORBONNE 16 RUE DE LA SORBONNE 75005 Paris.**
- **AG du mois de mai reportée en juin : 02 juin 2012... La précédente sera le 14 janvier.**
- **Florilège : publication.**
- **Journées de l'antiquité : que chaque ARELA donne son calendrier à la réunion de janvier.**
- **INFORMATION THALASSA : en raison du succès des journées EUROCLASSICA et ARELA, THALASSA propose un voyage à prix concurrentiel en TURQUIE :
7 jours du 21 au 28 août 2012.
Départ en vol régulier direct de Lyon par Turkish airlines :
Lyon -Izmir- Istanbul- Prière - Milet- Didyme- Ephèse- Pergame- Troie- Istanbul. Si 35 personnes 1007 euros. Détails à venir.**

II- Visite du musée départemental de la céramique à LEZOUX.

Le site du musée en guise de présentation.

Musée Départemental de la Céramique

Le musée permet la découverte de la richesse archéologique de Lezoux dans une fabrique du XIXe siècle réhabilitée. Une animation interactive et ludique transporte le visiteur dans l'univers de la céramique au travers des créations de 1 200 potiers recensés à Lezoux pendant l'Antiquité.

Lezoux demeure un site de fouilles et de découvertes abondantes depuis la fin du XVIIIe siècle, les vestiges retrouvés sont essentiellement liés aux ateliers de potiers. Du Ier au IVe siècle, Lezoux est le centre de production céramique le plus important de l'empire romain occidental.

Installé dans l'ancienne manufacture de grés et de faïence Bompard, le musée départemental de la céramique à ouvert ses portes au public depuis le 14 mars 2007.

Véritable musée vivant pour tous, il présente aux visiteurs un parcours permanent ludique et pédagogique. Ils feront ainsi la découverte de la fabrication, de la diffusion des céramiques sigillées de Lezoux et du quotidien des potiers durant l'Antiquité.

Le musée se trouve au cœur de la ville de Lezoux, à 25 km de Clermont-Ferrand et 15 km de Thiers sur l'axe autoroutier A 72. (au Nord-Est de Clermont)



[Ci-dessus : moules gallo-romains pour des décors en relief. ↑](#)

[Ci-dessous : four reconstitué avec les « étagères » qui permettent de cuire un grand nombre de poteries à la fois. ↓](#)



Céramique sigillée (marquée d'un sceau qui identifie l'atelier de poterie).

Le musée départemental de la Céramique de Lezoux a ouvert au public le 15 mars 2007, Du Ier au IVe siècle ap. J.-C., Lezoux dans le Puy-de-Dôme était – avec Millau- la-Graufesenque dans l'Aveyron – l'un des principaux centres de production de céramiques du monde gallo-romain. Durant cette période, sous l'impulsion de l'Empire romain d'Occident, plus de 1 000 potiers se succèdent dans les ateliers de Lezoux pour fabriquer tout ce qui pouvait l'être en terre cuite et principalement des vases destinés à un usage domestique. Une production en série, exportée aux quatre coins de l'Empire romain (des tessons de sigillée ont été découverts dans la plupart des pays européens, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Hongrie, en Roumanie, en Pologne), qui démontre l'efficacité de l'organisation commerciale gallo-romaine et la faculté de Rome à diffuser sa culture. Le déclin de la production de céramiques à Lezoux correspond à la fin de la Paix Romaine. Si cette activité perdure plus ou moins du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, elle ne retrouve jamais l'ampleur et la spécificité des ateliers gallo-romains. Toutefois, l'activité céramique à Lezoux sera relancée au XIXe siècle, notamment avec la fabrique de la famille Bompard. Cette fabrique produit des services de table, des faïences décoratives et des récipients destinés au transport des denrées alimentaires : elle connaît son heure de gloire en devenant le fournisseur du ministère de la Guerre mais fermera ses portes après la Seconde Guerre mondiale.

Dans les années 1990, un premier musée installé dans les locaux de l'ancienne école communale a permis de rassembler une partie de découvertes archéologiques liées à ces activités. En 1999, conscient de l'intérêt de ce patrimoine tant sur le plan économique que culturel, le Conseil général a choisi d'édifier un nouveau musée à Lezoux, dans l'ancienne fabrique de céramiques de la famille Bompard. Ce bâtiment du XIXe siècle offrait en effet un témoignage historique rare, inscrit à **l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques** et démontré sa volonté de soutenir les projets de territoire.

Le projet architectural de l'agence Charles Dubois, retenu en 2002 par le jury, privilégie le confort des usagers (individuel, groupe, personne handicapée) en simplifiant les déplacements au sein du bâtiment et respecte l'architecture initiale **en conservant notamment les deux fours monumentaux (11 mètres de haut et 7 mètres de diamètre à la base) utilisés pour la cuisson des faïences, des grès et des poteries**. Les travaux, financé par le Conseil général du Puy-de-Dôme, l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, FNADT), l'Union Européenne, le Conseil régional d'Auvergne, et la commune de Lezoux, ont duré deux ans de décembre 2004 à octobre 2006.

Le musée (1 200 m² d'exposition permanente évoquant 2 000 ans de production céramique) se décompose en plusieurs espaces répartis sur deux niveaux.

Le premier niveau est divisé en trois sections :

- 1- De l'argile à la céramique ;
- 2- Lezoux : un centre de production à l'époque romaine ;
- 3- La fabrique Bompard.

La visite, débute par une présentation de **l'univers du potier** et de nombreux exemplaires de **vases sigillées, d'estampilles (pour apposer une signature sur les céramiques), de poinçons matrices en terre cuite (pour imprimer les motifs de la décoration sur le pourtour des vases) et d'objets usuels.**

La reconstitution d'un four selon les hypothèses scientifiques constitue le point d'orgue de cette visite et permet de comprendre comment les potiers fabriquaient en masse cette céramique. Une maquette présente, quant à elle, la vie d'un atelier de potier au sein de l'agglomération de Lezoux. _

Les deux fours monumentaux de la fabrique ont été mis en valeur et sont visibles de leur base jusqu'à leur cheminée, par une ouverture dans les plafonds et par la création d'un grand volume sous charpente.

La visite du musée se termine par un espace présentant la vie quotidienne à Lezoux de l'Antiquité au Moyen-Âge et avec une carte des plus grands sites archéologiques auvergnats du IIe au Ve siècle ap. J.-C.

Lieu de culture, le musée départemental de la Céramique est aussi un vecteur de solidarité et d'accès à la connaissance sur l'ensemble du territoire.

Un travail important a été réalisé autour des sens, de la vue (écrans tactiles), mais aussi du toucher (parcours découverte avec textes en braille) et de l'ouïe (audioguides), afin de sensibiliser tous les publics et en particulier les personnes handicapées. Un parcours et un programme d'activités spécialement sont également conçus pour les scolaires de la maternelle au lycée : plusieurs types de visites sont proposées (visites découvertes, ateliers scientifiques, visites autonomes) et un « muséatelier » combine expérimentations et activités d'expression artistique : arts visuels, poteries, contes, récits, improvisations, écritures, mimes. D'autres espaces sont réservés aux expositions temporaires, aux chercheurs et à l'accueil d'artistes en résidence

Le musée départemental de la Céramique s'inscrit dans une politique globale de mise en valeur du patrimoine archéologique du Puy-de-Dôme.

Un schéma départemental pour l'archéologie définira prochainement les enjeux de cette politique : comment favoriser la recherche et les découvertes archéologiques ? Comment sauvegarder, préserver et conserver les vestiges et objets découverts ? Comment transmettre les connaissances acquises et les vulgariser auprès du public ?

[Minute méthodologique :](#)

[Du côté des sorties et des voyages scolaires.](#)

Une visite très intéressante : il serait souhaitable que les richesses des musées que nous visitons au cours des journées d'octobre soient, à chaque fois, objet d'une information auprès des collègues, notamment des plus jeunes, pour leur permettre d'avoir des idées de sorties et de voyages scolaires en accord avec leurs programmes et les intérêts de leurs élèves.